



AGENDA

Séances publiques
Grande Salle des séances
passé sanitaire requis
(sous réserve de nouvelles
mesures qui seraient
annoncées sur le site de
l'Académie)

Lundi 6 décembre

– 15h : **Jean-Pierre Goullé**,
membre de l'Académie
nationale de médecine :
Les addictions chez les
adolescents.
– 17h : Comité secret.

Lundi 13 décembre

– 11h : Conférence
exceptionnelle de **Mario
Monti**, membre associé
étranger de l'Académie,
Président de la Commission
pan-européenne de
l'Organisation Mondiale de
la Santé, ancien Président
du Conseil d'Italie : Santé
et gouvernance
internationale.
– 15h : **Xavier Darcos**,
Chancelier de l'Institut de
France : La santé de
l'Institut de France.

Vacances des académiciens

Lundi 3 janvier

– 15h : **Guy Stroumsa**,
professeur émérite de
religion comparée à
l'Université hébraïque de
Jérusalem : Qu'est-ce
qu'une religion de salut ?

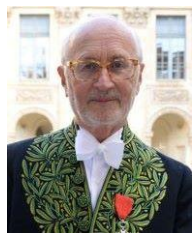
Lundi 10 janvier

– 15h : **Monseigneur Jean-
Pierre Batut**, évêque de
Blois : La conception
chrétienne du salut.



Séance solennelle du lundi 29 novembre

L'Académie est réunie en séance solennelle sous la coupole pour entendre la lecture de la notice sur la vie et les travaux de Claude Dulong-Sainteny (1922 - 2017) par **Éric Roussel**, son successeur, élu le 10 décembre 2018 au fauteuil n°6 de la section Histoire et Géographie. Le Vice-président de l'année, **Rémi Brague**, ouvre la séance en indiquant qu'il supplée à l'absence du Président **André Vacheron**, souffrant. Il souligne que cette cérémonie, au cours de laquelle Valéry Giscard d'Estaing aurait dû remettre son épée à Éric Roussel, a subi les conséquences de la crise sanitaire et il remercie Jean-Christophe Rufin, de l'Académie française, de se plier à cet honneur.



Il revient à **Jean-Claude Casanova** de prononcer le discours d'accueil d'**Éric Roussel** en évoquant les livres et notamment les biographies que son confrère a consacrées aux grandes figures politiques françaises de la seconde moitié du XX^e siècle : *Georges Pompidou* en 1984, *Jean Monnet* (1995), *Charles de Gaulle* (2002), *Pierre Mendès-France* (2007), *François Mitterrand, de l'intime au politique* (2015) et, en 2018, *Valéry Giscard d'Estaing*.



Éric Roussel procède ensuite à la lecture de la notice sur la vie et les travaux de **Claude Dulong-Sainteny**. Née le 12 juin 1922 à Limoges, Claude Dulong prépare seule, après la défaite de juin 1940, le concours d'entrée à l'École des Chartes où elle est brillamment admise en 1941, avant de préparer une thèse sur une chanson de geste du début du XV^e siècle. Sortie quatrième de l'École des Chartes, Claude Dulong devient conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles, qui grâce à son entremise bénéficiera de deux legs, en 1962 et 1974, du grand collectionneur Jean Lebaudy dont elle a classé l'exceptionnelle bibliothèque. Elle rencontre à cette époque celui qui va devenir son mari, Jean Sainteny, haute figure du gaullisme. Par cette union, Claude Dulong entre dans l'univers du fondateur de la V^e République. Ce mariage, puis la naissance de deux enfants, Guillaume et Elvire, n'éloignent pas Claude Dulong de sa passion : l'Histoire. Depuis le début de sa carrière, son intérêt pour le Grand Siècle dont elle connaît tous les mécanismes de pensée, les normes et les usages, n'a cessé de grandir. Après deux publications destinées à un public érudit dans les années 1950, elle donne au début des années 1960 un nouvel élan à son œuvre en se tournant vers le grand public éclairé. Publié en 1969, *L'Amour au XVII^e siècle* a aujourd'hui des allures de classique. Elle va plus spécifiquement s'intéresser à la condition des femmes au Grand Siècle dont elle fera un livre dans la célèbre collection *La vie quotidienne*. Claude Dulong s'attelle ensuite à l'écriture de biographies, l'une sur Anne d'Autriche puis l'autre bientôt sur Mazarin. Claude Dulong n'était pas destinée a priori à s'aventurer sur le terrain de l'histoire contemporaine, et pourtant elle a laissé deux ouvrages que l'on pourrait qualifier d'histoire immédiate : *La vie quotidienne à l'Élysée au temps de Charles de Gaulle*, dès 1974 puis, en 1989, *La dernière pagode*, récit évoquant la fin des deux guerres d'Indochine et le rôle joué par son mari, Jean Sainteny, dans les négociations avec Ho Chi Minh, puis comme intermédiaire pour les Américains, notamment auprès d'Henry Kissinger, que Claude Dulong connut dans les années 1950 dans le cadre d'un séminaire à Harvard. L'appartement de la rue de Rivoli du couple Dulong-Sainteny fut le théâtre de négociations, longues et difficiles, qui échappent aux archives publiques et qu'elle fait revivre dans ce livre. Éric Roussel termine en rappelant que Claude Dulong-Sainteny fut la première femme élue dans la section Histoire et Géographie de l'Académie. Il évoque aussi la mémoire de Jean Laloy qui occupa ce fauteuil.

Jean-Christophe Rufin remet ensuite son épée à Éric Roussel. L'académicien le remercie et décode pour l'assemblée les symboles de son épée : les épis de blé qui évoquent ses racines normandes et versaillaises, l'initiale du prénom de sa fille, la croix de Lorraine, le livre ouvert symbolisant la constitution de la V^e République, les étoiles représentant le projet européen, fil rouge de nombre de ses travaux et, enfin, un caractère d'écriture ancienne égyptienne représentant la Vérité.

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Samedi 27 novembre, sur *Radio-Classique*, **Jean-Claude Casanova** et Jean-Marie Colombani recevaient Jean-Laurent Cassely, auteur avec Jérôme Fourquet de *La France sous nos yeux : économie, paysages, nouveaux modes de vie*, un ouvrage qui, en 500 pages, livre un tableau de « la France d'après ». Ils se sont entretenus des mutations survenues depuis le milieu des années 1980, soit le passage d'un système économique organisé et pensé autour des activités de production à un modèle centré sur la consommation, le tourisme et le loisir. La société décrite est marquée par une nouvelle hiérarchie des territoires, une bipolarisation de la classe moyenne et des pratiques culturelles de plus en plus divergentes [▶](#).

Vendredi 26 novembre, Dans le *Figaro Hors-Série* « *Baudelaire, le Spleen de la modernité* », **Pierre Brunel** signe « *Les Fleurs du mal, un procès moral* » [▶](#).

À SAVOIR

Jeudi 2 Décembre, **Jean-François Mattei** interviendra au Congrès national de Dermatologie avec une conférence intitulée « *Santé, le grand bouleversement - L'Homme augmenté* ». Samedi 4 décembre, il fera une communication à l'Académie des Sciences et des Lettres de Montpellier : « *Avenir de la santé, Permanence ou rupture ?* ». Mardi 14 décembre, il prendra part au séminaire Médecine-Humanités [▶](#), un programme de l'Ecole normale supérieure destiné aux étudiants en médecine qui souhaitent compléter leur formation par un cursus en Humanités en prononçant la conférence : « *Qu'est-ce que la santé numérique ?* ». Mercredi 15 décembre, il fera un discours sur « *Les oppositions déraisonnables aux faits scientifiques* » en séance solennelle de l'Académie de Pharmacie.

Mardi 23 novembre, **Bernard Stirn** a accueilli à l'Institut un groupe d'une vingtaine de membres du Cercle Orion conduits par leur président Alexandre Mancino. Catherine Dalarun leur a présenté l'historique de l'institution sous la Coupole et ils ont eu ensuite dans la grande salle des séances un débat sur le rôle des académies et de l'Institut après un exposé de Bernard Stirn. Le Cercle Orion est un think tank qui réunit de jeunes professionnels soucieux de réfléchir aux grands enjeux de notre société.

Lundi 22 novembre, **Jean-Claude Trichet** a prononcé un discours à l'occasion du dîner de l'Association des Dirigeants et Administrateurs d'Entreprises (ADAE). Les thèmes en étaient principalement l'économie et les finances post Covid en Europe et en France. Mardi 23 novembre, M. Trichet a participé au « Dialogue des Affaires » entre la Chine et l'Europe organisé par le *China Center for International Exchanges* (CCIEE) et *Business Europe*. Mercredi 24 novembre, il a présidé la réunion finale du Comité de Sélection des Spécialistes en Valeurs du Trésor dont il est le Président.

Lundi 22 novembre, **Olivier Houdé** a présidé la cérémonie du Prix Théodule Ribot 2021 remis par le Comité National Français de Psychologie Scientifique (CNFPS) en partenariat avec le magazine *Cerveau et Psycho*. Pour sa seconde édition, le Prix a distingué Laura Dugué, membre du Laboratoire Psychologie de la perception, Centre de Neurosciences intégratives & Cognition de l'université de Paris-Descartes, pour ses travaux sur les processus d'intermittence de l'attention.

Jacques de Larosière a préfacé #Accélérer ! 1 quinquennat et 4 priorités pour redresser la confiance et la compétitivité – Et ouvrir la voie des « Trente Vertueuses », la 11^{ème} édition de l'étude annuelle *Accélérer* livrée le 2 novembre par Syntec Conseil, un syndicat professionnel qui regroupe 250 cabinets. Cette étude destinée aux prochains dirigeants de la France est consacrée à la compétitivité, facteur essentiel de la prospérité future du pays (présentation de l'étude [▶](#), préface de J. de Larosière [▶](#), commentaire de l'étude par *Business-Cool* [▶](#)).

DES ACADÉMICIENS EN SORBONNE

Vendredi 26 novembre, **Haïm Korsia** est intervenu dans le cadre du cycle « Des Académiciens en Sorbonne » devant 350 lycéens des académies franciliennes venus l'écouter et s'entretenir avec lui sur « *L'engagement* ». En résonance avec le thème, deux jeunes gens sont montés sur scène pour dire le court discours qu'ils ont préparé pour la première édition de « La Belle Harangue », une opération conçue par la Fondation pour l'écriture, abritée par l'Académie [▶](#).

À VOIR, À LIRE

Le Colloque « Mythes et Machines » organisé mercredi 24 novembre est accessible sur la chaîne YouTube de l'Académie des sciences (matin [▶](#), après-midi [▶](#)), avec la communication de **Daniel Andler** « *Où va l'intelligence artificielle ?* ».



Entre opéra et droit, tel est le sujet de cet ouvrage illustré, dirigé par Mathieu Touzeil-Divina, avec l'amicale complicité de **Bernard Stirn** et Christophe Rousset, paru chez LexisNexis en décembre 2020 alors que l'opéra était fermé en raison de la situation sanitaire (370 p.). L'académicien y signe un article sur le modèle juridique de « L'Opéra National de Paris », dont il est un des administrateurs, et il donne un entretien sur « L'Opéra, service public au nom du droit » (sommaire et extraits [▶](#), communiqué de presse [▶](#)).